

SOURCE DE LA PUBLICATION:

Archives of General Psychiatry, Mars 2008

TITRE:

L'hyperactivité et l'agression physique chez les filles pendant l'enfance et les problèmes d'adaptation au début de l'âge adulte : une étude longitudinale sur 15 ans.

RÉSULTATS:

881 femmes provenant d'un échantillon québécois (Canada) ont été suivies entre l'âge de 6 à 21 ans afin de comprendre les liens entre les trajectoires d'hyperactivité et d'agression physique pendant l'enfance et les problèmes d'adaptation au début de l'âge adulte.

Les résultats de l'étude ont montré que les femmes ayant une trajectoire élevée d'hyperactivité, de même que celles combinant une trajectoire élevée d'hyperactivité et d'agression physique, étaient à risque de manifester des problèmes d'adaptation à l'âge adulte, en particulier la dépendance à la nicotine, l'agression mutuelle entre partenaires et un faible niveau d'éducation. Toutefois, seulement les femmes qui ont cheminé sur une trajectoire élevée d'hyperactivité et d'agression physique étaient à risque d'être impliquées dans la perpétration d'agression physique et psychologique envers leur partenaire, d'avoir été enceintes à un jeune âge et d'avoir bénéficié de l'assistance sociale.

CONSÉQUENCES SUR L'INTERVENTION

- a) L'étude suggère que les filles présentant un niveau élevé d'hyperactivité et d'agression physique pendant l'enfance devraient être ciblées par des programmes de prévention puisque ces filles sont à risque de présenter d'importants problèmes d'adaptation à l'âge adulte.
- b) De plus, les programmes d'intervention devraient tenir compte de la présence ou de l'absence de comportements d'agression physique. Les filles hyperactives qui présentent aussi des comportements d'agression physique pourraient bénéficier d'interventions les aidant à utiliser des alternatives à l'agression physique dans leurs interactions avec les autres.
- c) Les stratégies de prévention et d'intervention ciblant seulement les filles présentant des comportements d'agression physique peuvent sous-identifier les filles à risque. En effet, notre étude suggère qu'en ciblant les filles présentant des comportements d'hyperactivité pendant l'enfance, la majorité des filles présentant des comportements d'agression physique serait aussi sélectionnée. Les filles hyperactives présentant ou non des comportements d'agression physique sont à risque de manifester des problèmes d'adaptation à l'âge adulte.

INFORMATIONS ADDITIONNELLES :

Trajectoire : Une trajectoire réfère au développement comportemental d'un groupe d'individus qui se distingue du développement comportemental d'un autre groupe d'individus : 1 fille sur 10 a cheminé sur une trajectoire élevée d'hyperactivité uniquement (10,4%) ; 8,5% des filles ont cheminé sur une trajectoire élevée d'hyperactivité et d'agression physique ; moins d'une fille sur 200 a cheminé sur une trajectoire élevée d'agression physique uniquement (0,4%), ce qui indique que les filles physiquement agressives sont presque toujours aussi hyperactives. Pour la majorité des filles, la fréquence des comportements d'hyperactivité et d'agression physique a diminué entre 6 et 12 ans.

Hyperactivité : L'hyperactivité a été évaluée par les enseignantes entre l'âge de 6 et 12 ans (très agitée, toujours en train de courir et sauter, ne demeure jamais en place ; remue continuellement, se tortille, ne sait pas comment se tenir sans bouger).

Aggression physique : L'agression physique a été évaluée par les enseignantes entre l'âge de 6 et 12 ans (se bat avec les autres enfants ; malmène, intimide les autres enfants ; frappe, mord, donne des coups de pieds aux autres enfants).

Problèmes d'adaptation à l'âge adulte : Nous avons utilisé des mesures auto-rapportées concernant les problèmes reliées à la consommation d'alcool et de cigarette, les comportements criminels, l'agression physique et psychologique dans les relations de couple, les grossesses précoces, le niveau d'éducation et le recours à l'aide sociale.

Variable de contrôle : Les facteurs de risque familiaux ont été pris en compte dans les analyses, soit un indice incluant le niveau d'éducation des parents, le statut occupationnel des parents, l'âge des parents lors de la naissance de leur premier enfant et la structure de la famille (enfants vivant avec ses deux parents biologiques ou non).

LIMITES DE L'ÉTUDE :

- Les trajectoires d'hyperactivité et d'agression physique ont couvert la période entre 6 et 12 ans. Des études portant sur le développement de ces comportements chez les filles avant le début de la maternelle (avant 6 ans), sont requises étant donné que ces comportements semblent apparaître tôt dans le développement.
- Étant donné qu'un certain nombre de filles hyperactives et agressives physiquement pendant l'enfance ne présentaient pas d'importants problèmes d'adaptation une fois à l'âge adulte, des études à venir devraient porter sur les facteurs qui préviennent l'apparition des problèmes d'adaptation à l'âge adulte auprès de ce groupe de filles.
- Notre étude a porté sur les comportements d'hyperactivité et d'agression physique chez les filles. Les facteurs de risque plus spécifiques aux filles, tels que l'agression relationnelle, méritent d'être considérés dans les études à venir.

AUTEURS :

Nathalie Fontaine, René Carbonneau, Edward D. Barker, Frank Vitaro, Martine Hébert, Sylvana M. Côté, Daniel S. Nagin, Mark Zoccolillo, & Richard E. Tremblay.

PERSONNES À CONTACTER :

Dr Nathalie Fontaine (Royaume-Uni)
Téléphone : +44 207 679 5394
Télécopieur : +44 207 436 4276
Courriel : n.fontaine@ucl.ac.uk

Dr Richard E. Tremblay (Canada)
Téléphone : 514-343-6963
Télécopieur : 514-343-6962
Courriel : tremblar@grip.umontreal.ca

UNIVERSITIÉS :

Canada :

Université de Montréal (Québec, Canada)
Université Laval (Québec, Canada)
Université du Québec à Montréal (Québec, Canada)
Université McGill (Québec, Canada)

United Kingdom :

University College London (Londres, Royaume-Uni)
Social, Genetic and Developmental Psychiatry Centre, Institute of Psychiatry, King's College
(Londres, Royaume-Uni)

USA :

Carnegie Mellon University (Pennsylvania, États-Unis)

France :

Inserm (France)

PRINCIPAUX ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES :

Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS)
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)
Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR)
Instituts de recherche en santé du Canada
U.S. National Science Foundation
U.S. National Institute of Mental Health
National Consortium on Violence Research

MERCI DE VOUS INTÉRESSER À NOTRE RECHERCHE
